

## Bac S, Bac ou enseignement....<sup>1</sup>

Problèmes au Bac S ou au Bac ? Au Bac ou dans tout l'enseignement ?

"Luc Ferry s'est lui aussi déclaré convaincu que le bac se passera bien tout en avouant qu'il craignait les "petits commandos" qui pourraient perturber les épreuves, ainsi que les surnotations. "Cela reviendrait à tourner le bac en dérision", et donc pourrait conduire à sa suppression, a-t-il dit."<sup>2</sup>

Quelques jours avant, Luc Ferry avait également rendu visite à la PEEP qui en avait profité pour lancer une pétition dans laquelle on lisait :

" C'EST INTOLERABLE (...) Les parents exigent que les examens puissent se dérouler normalement, suivant le calendrier prévu, dans l'intérêt des élèves."<sup>3</sup>

La FCPE, qui elle aussi défend l'intérêt-des-élèves comme le ministère, écrivait le 28 mai 2003 :

"Examens : parents pris en otage ? Les parents réaffirment que les examens doivent se dérouler normalement."<sup>4</sup>

Il y a donc une quinzaine de jours, le responsable de l'Education Nationale en France voyait comme menace sur la "valeur du baccalauréat", l'action de "petits commandos", les parents d'élèves de la PEEP et de la FCPE écrivaient des lettres au ministre où faisaient signer des pétitions "pour que les examens se déroulent normalement" alors que l'on craignait la "surnotation".

Contrairement ( ? ) aux "craintes" des grands stratèges de la FCPE, de la PEEP et du ministère, les épreuves se sont déroulées normalement, mais .... personne n'est content :

- la PEEP nous dit :

"Le sujet de l'un des exercices était nouveau au programme et son étude prévue pour la fin de l'année. Il semblerait qu'il n'ait pas été traité par bon nombre de professeurs."<sup>5</sup> Argument faux mais qu'il est toujours bon d'agiter puisque l'on fait ainsi retomber la responsabilité sur les lampistes qui ont fait grève. Elle rajoute : "La réponse officielle du ministère d'adapter les barèmes ne nous satisfait pas entièrement".<sup>6</sup>

- le Ministère nous dit :

---

<sup>1</sup> Paru le 24 Juin 2003 sur le forum de la SMF  
<http://smf.emath.fr/Forum/?mss:160:oahdlfggenjigekobgkd>

<sup>2</sup> Source : Dépêche AFP ( mardi 11 Juin 20:51)  
<http://fr.news.yahoo.com/030611/202/391bw.html>

<sup>3</sup> Source : <http://www.peep.asso.fr/Flash03/flash15.htm>

<sup>4</sup> Pour écrire cela, il ne faut jamais avoir été otage. Il n'y a pas que les programmes "dont l'enflure verbale proliférante a de plus en plus de mal à masquer un contenu réel de plus en plus misérable." ( Pétition primaire <http://www.sauv.net/prim> )  
Source : <http://www.fcpe.asso.fr/article.aspx?id=273>

<sup>5</sup> Source : <http://www.peep.asso.fr/Flash03/flash19.htm>

<sup>6</sup> Source : <http://www.peep.asso.fr/Flash03/flash20.htm>

*"A partir de quelques centaines de copies tests, les questions difficiles du sujet ont été répertoriées. Le barème appliqué partout sera donc adapté à la réalité : les difficultés, comme les réussites, seront prises en compte."*<sup>7</sup>

- Le ministre de l'Education Luc Ferry a déclaré jeudi que le baccalauréat 2003 serait *"un bon bac, comme les autres"*<sup>8</sup>

- La FCPE , qui n'est pas en reste , déclare : *"Dans un souci d'équité, ne faut-il pas envisager de faire repasser cette épreuve ?"*<sup>9</sup> .

.....

On est donc en droit de se poser un certain nombre de questions :

- la volonté de surnotation, dont étaient accusés à l'origine un certain nombre de grévistes, ne serait-elle pas partagée par des secteurs beaucoup plus large , y compris des anti-grévistes comme le ministre ou la PEEP?

- Comment M. Ferry sait-il DEJA que ce sera un bon bac. L'explication ne serait-elle pas qu'il sera "traité comme l'ont été les autres" puisque les précédents ont été des "bons bacs" ?

Mais l'on peut aussi remarquer que, s'il y a un certain tintouin sur les mathématiques du bac, il existe quelques problèmes aussi du coté du bac littéraire puisqu'un correcteur vient d'envoyer la lettre suivante au Canard Enchaîné :

*Professeur de français au Havre (76), je corrige en de moments des copies de l'épreuve de Lettres en Terminale Littéraire pour le baccalauréat (coefficient 4). Voici les recommandations reçues dans l'Académie de Rouen pour la pénalisation des fautes d'orthographe:*

*"Quant à l'orthographe, elle ne sera évaluée que sur les trois premières pages, pour une écriture de taille moyenne, pour ne pas pénaliser les candidats qui ont beaucoup à dire. On n'enlèvera à la note globale pas plus de 1 point pour 20 fautes, 0,5 pour 10 fautes, sans compter plusieurs fois la même faute d'usage. Ceci sera explicitement noté sur la copie."*

*L'heureux candidat au bac littéraire qui aura fait 29 fautes d'orthographe sur trois pages (et une cinquantaine sur l'ensemble de sa copie, ce qui est le cas de certains devoirs) ne sera sanctionné que d'un point en moins. Mais comme l'a écrit M Ferry dans sa lettre aux profs, priorité à la lutte contre l'illettrisme!*

Si l'on voulait limiter l'investigation au Bac de cette année, M. Ferry nous pousserait à nous intéresser à la méthode qui *" a permis de traiter les bacs des années précédentes"* puisque le cru 2003 sera *"un bon bac, comme les autres"*. Mais le problème n'est pas le problème du Bac S, ni du bac S de cette année ni simplement celui des mathématiques : il sera par contre intéressant de comprendre pourquoi ce sont les mathématiques qui sont *"mises au centre "* par les médias, problématique que le ministère se garde bien de réfuter. Les "incidents" du Bac S 2003 ne sont que les symptômes d'une crise beaucoup plus grave que l'on ne peut comprendre en s'en tenant strictement à l'analyse des sujets de maths en S et ES même si celle-ci est fondamentale mais ne peut être faite qu'en fonction de son contexte historique.

Dans ces conditions je ne me sens pas pressé pour "donner une solution à la crise" car elle n'en a pas d'immédiates et tous ceux qui trouveront "la bonne solution " pour ce bac S de 2003 ne feront qu'aggraver la situation

---

<sup>7</sup> Source : <http://www.education.gouv.fr/actu/element.php?itemID=20036201153>

<sup>8</sup> Source : <http://fr.news.yahoo.com/030620/202/39qk3.html>

<sup>9</sup> Source : <http://www.fcpe.asso.fr/article.aspx?id=288>

même si c'est sous le prétexte d'une amélioration même présentée comme partielle ( 9 ). Un véritable courage consisterait même à dire qu'il ne pourra y avoir une amélioration vraiment significative du niveau des élèves de Terminale à moins de 5 / 10 ans et ce sous la condition que l'orientation générale de l'enseignement du primaire à l'Université soit revue de fond en comble<sup>10</sup>

Donc la suite de ce texte d'ici quelques jours avec comme sujets abordés entre autres

- Le management des professeurs et des élèves par le "double bind" des injonctions contradictoires<sup>11</sup>
- "Ce qui manque aux enseignants est la culture de l'évaluation" .  
*"Nous rappelions que le texte introductif des Cahiers pédagogiques de 1991 se demandait à propos de l'évaluation : "Que peut-il encore y avoir de neuf à en dire" ? Les trois ouvrages lui répondent en écho : "faire de la régulation, la grande fonction de l'évaluation".*  
In Michel Develay, Trois ouvrages à propos d'évaluation<sup>12</sup>
- Pour ou contre la "sélection", deux faces de la gestion des flux et des cohortes
- Le ministère en la personne de Luc Ferry attaque les mathématiques parce qu'il ne défend pas la lecture
- Dans le programme ou hors programme : *Un cône penché est-il un cône ?*

\*\*\*

Mais pour donner un peu à réfléchir voici quelques documents :

#### A) La carte des barèmes du bac S :

<http://www.mathsenseconde.net/bacs.jpg>

La carte et le discours ministériel [ *"Le barème appliqué partout sera donc adapté à la réalité "* ] sont deux manières de décrire la même chose : comme la "réalité" n'est pas la même partout , les barèmes sont différents . Je me demande même si on ne devrait pas faire un barème par élève puisqu'ils sont tous différents... On aurait ainsi un bac non seulement décentralisé mais de plus individualisé, plus proche des réalités et de la richesse de chaque citoyen.

#### B) Sur le "métier d'enseignant"

Un extrait d'une lettre de J-Y Degos à la baronne Nadine de Rothschild

*"Qu'il nous soit permis de nous en expliquer dans ce qui suit quant à notre étonnement.*

*Les enseignants sont ceux qui parlent d'éducation, d'Éducation nationale, ou d'éducation à la citoyenneté ; les professeurs sont ceux qui préféreraient que l'on parlât d'abord d'instruction, car "ce n'est que du point fondamental de la délivrance d'une instruction et d'un enseignement que la fonction éducatrice peut prendre corps" (R. Guitart, La pulsation mathématique), et d'École.*

---

<sup>10</sup> Car au lieu de donner une analyse fautive qui a pour fonction d'opposer les différents niveaux d'enseignement, JP Demailly répond à la question : Peut-on localiser un maillon faible? : "Il n'y a pas de maillon faible, tous les maillons sont faibles"

In *Éléments d'analyse des prérequis éducatifs nécessaires pour l'Enseignement des Sciences*  
<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~demailly/prerequis.pdf>

<sup>11</sup> Ou " Le troupeau avancera en aveugle vers sa destination, car les chiens le canaliseront"

<sup>12</sup> <http://www.cahiers-pedagogiques.com/livres/fiches/liv9.html>

*Les enseignants sont généralement hostiles au savoir et obscurantistes ; les professeurs, si on leur en laissait encore la possibilité, se réclameraient plutôt de l'esprit des Lumières, "figure historique (...) où répondent heureusement à l'extension et l'approfondissement des savoirs, assurés par une école efficace, l'extension de l'approfondissement des libertés, assurés par des dispositifs démocratiques" (J.-C. Milner, De l'Ecole)*

*Le professeur conçoit la transmission du savoir comme un artisanat : c'est pour ainsi dire quelqu'un qui sait se fabriquer un couteau et l'utiliser, connaît un peu l'histoire du couteau à travers les âges, et sait instruire de ces savoirs ; l'enseignant, quand il lui arrive de bien vouloir considérer que c'est une chose d'importance que la transmission du savoir, la conçoit comme une industrie ; dans un avenir proche, il vendra en ligne sur Internet, des couteaux sans lame, auxquels il manque le manche."*

### C) Un extrait du Canard Enchaîné :

*L'échec scolaire combattu par voie administrative et statistique*

*On se fiche bien des savoirs, au ministère : on gère des flux.*

*Dans une circulaire adressée, le 3 mars, aux chefs d'établissement, l'inspection académique de Seine-Saint-Denis demande qu'après la classe de troisième " aucun collègue n'ait un taux d'orientation en seconde inférieure à 55% ". Il convient aussi d'améliorer la " fluidité des parcours des élèves ".*

*Chaque principal est invité à " maintenir les taux actuels de redoublement en collège jugés satisfaisants car " inférieurs aux taux nationaux. "*

Il est ainsi sûr que, si les taux de redoublements dans la Seine Saint Denis sont inférieurs aux taux nationaux, on fait passer dans la classe supérieure, ENCORE PLUS que dans le reste de la France, des élèves qui ne peuvent pas suivre et qui n'ont que le choix entre la prostration et la révolte. En se plaçant d'un strict point de vue de gestionnaire aux yeux rivés sur son "tableau de bord" , on peut dire que cette politique qui accélère le flux représente bien une mesure d'économies, mais quel est le coût dérivé de ce type de mesure ? Quels liens entretiennent ceux qui mettent en avant la lutte contre les "incivilités" et ceux qui prennent les mesures qui les accentuent ?

### D) Après les grands penseurs de la modernité, les archaïques :

Au moment où tout l'éventail médiatique et politique discutait doctement du fait de savoir si le boycott du bac aboutirait ou non à sa dévaluation, il est rafraîchissant d'écouter G. Cotard et Guy Morel, membres de "Sauver les Lettres" :

#### **Guy Morel :**

*"Ceux qui proposent de boycotter les examens et ceux qui protestent contre leur boycott ont en commun de croire en leur validité. Tous entretiennent une illusion. Je leur propose de remplacer plutôt le bac par une demande de diplôme , adressée par Minitel avant la date du 25 Juin minuit, 62% des demandeurs, par ordre d'envoi étant assurés d'obtenir satisfaction " (Cité dans "Le bac en danger ", Le Figaro Magazine du 6 Juin 2003)*

#### **Gaétan Cotard :**

" Le vrai risque cette année n'est pas que les examens soient dévalorisés, mais que cela se voit"

### E) Un super archaïque : Jean Leray en 1974

*"Rapport sur la Sauvegarde des connaissances scientifiques",*

par M. Jean Leray, Membre de l'Académie des Sciences"<sup>13</sup>

Jean Leray y note :

*"Il est vain d'effectuer des réformes formelles, ignorant le détail des difficultés, les compétences authentiques, les traditions fécondes. Il est dangereux d'appliquer à la vie intellectuelle les critères valables dans la vie économique"*

Bonne lecture

Michel Delord  
Professeur certifié de mathématiques en collègue  
Elu au CA de la Société Mathématique de France  
( Mes propos n'engagent pas la SMF, ce que je regrette )

Complément sur Jean Leray pour les non-mathématiciens

Les *Notices* de l'*American Mathematical Society*<sup>14</sup> ( p. 350) le présentent comme *the first modern analyst* et Peter D. Lax ( *Courant Institute*, New York) y explique : *Jean Leray was one of the leading mathematicians of the twentieth century.*( p. 353 )

Il existe en français un excellent texte de Yves Meyer présentant Jean Leray : *Jean Leray et la recherche de la vérité*<sup>15</sup>. Ce texte est extrêmement intéressant sur la période des maths modernes ( Voir pages 12 et 13 le témoignage de Yvonne Choquet-Bruhat sur *les cochons qui ne volent pas* )

---

<sup>13</sup> <http://michel.delord.free.fr/leray74.pdf>

<sup>14</sup> Mars 2000, Vol. 47, N° 3, page 350 et 353, <http://www.ams.org/notices/200003/mem-leray.pdf>

<sup>15</sup> <http://www.math.sciences.univ-nantes.fr/~anne/jleray/JKL.pdf>